

# **N** EUBLANS (39)



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome IV (1854)**

Neublans : *Castrum Neblense, Neblens, Nublens, Noblans, Nefblens.*

Village de l'arrondissement de Dole ; à 30 kms de Dole ; 14 Kms de Chaussin et 38 Kms de Lons le Saunier.

Altitude : 215 mètres.

Le territoire est limité au nord par le Petit Noir, dont le Doubs le sépare, au sud par Mouthier en Bresse dont il est séparé par le Ruisseau de L'Etang et par Authume 71, à l'est par l'Abergement Saint Jean et le Petit Noir, à l'ouest par le Doubs, Authume et Fretterans 71.

Les communes des Grand et Petit Meix ont été réunies à celle de Neublans le 22 septembre 1821.

Il est traversé par les chemins de grande communication (N° 9) d'Arbois à Pierre, et (N°13) de Dole à Bellevesvre .

Le village est situé à l'extrémité sud- ouest du département, sur les confins du Duché de Bourgogne, et se divise en deux parties : l'une est dans la vallée du Doubs et l'autre sur un plateau qui s'élève en amphithéâtre sur la rive gauche de cette rivière. Les maisons, généralement peu isolées, sont mal bâties en pierre , terre, briques cuites ou crues, et couverte en chaume.

Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1598.

On trouve sur le territoire des sablières et des gravières. La source de la fontaine de Neublans traverse des sables aurifères et charrie des paillettes d'or dans son bassin. Un des seigneurs de Neublans avait recueilli de ces paillettes une quantité suffisante pour faire fabriquer un anneau qu'il offrit à son épouse.

#### NOTICE HISTORIQUE :

Dans le lieu dit aux Petites Teppes, s'élevait un menhir connu dans le pays sous le nom de « Pierre qui vire ». C'était une pierre grossière d'un mètre de hauteur, qui, suivant la tradition, tournait à la fin de chaque siècle. Ce monument druidique a été enlevé depuis peu d'années (XIX<sup>ème</sup> siècle), pour servir à la construction du pont de Brenac.

Seigneurie : la Vicomté de Neublans était si vaste à l'origine , qu'on l'appelait la Grande Seigneurie. Elle embrassait le Château, le Bourg et la Ville de ce nom, le Grand Noir, le Petit Noir, Hotelans , le Grand et le Petit Sauçois, le Grand et Petit Meix, les Grandes et les Petites Teppes, Beauchemin, Rye, Abergement St Jean, Fretterans et s'étendait très loin dans le Chalonnais et le Comté d'Auxonne. A la suite de dénombremens successifs, elle ne comprenait plus que « Neublans » au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Le Seigneur avait la Justice haute, moyenne et basse, avec pouvoir d'instituer pour son exercice un Bailli, un Juge châtelain, un Prévot, un Procureur d'office, un scribe, deux Sergents, des forestiers, un Notaire et un Tabellion.

Seigneurs : Il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, d'établir une série exacte des Seigneurs de Neublans, parce que cette terre se divisait entre plusieurs familles dont les titres ne



déterminent pas les droits d'une manière précise. Notons en particulier : Les Seigneurs de Neublans de la Maison de Vienne, les Seigneurs de Neublans en la partie de Longwy et les Seigneurs de Neublans en la partie de Rye. En ce qui concerne les deux premières Seigneuries « De Vienne et de Longwy » : Gérard fils de Jean de Vienne, seigneur de Pagny, de Neublans et de Seillenard, étant mort jeune laissa toute sa fortune à Jeanne sa sœur, mariée, le 24 novembre 1436, à Jean de Longwy seigneur de Gevry et de Fontaine-Française. Le Pape, dans la dispense qu'il accorda pour cause de parenté, dit que le mariage n'avait lieu que pour mettre fin aux guerres et aux procès que se faisaient les deux familles de Vienne et de Longwy. L'Amiral Chabot peu de temps après son mariage avec Françoise de Longwy, vendit à réachat la Seigneurie de Neublans à Adrien Bouton, baron de Pierre, mais il l'a racheta le 29 mai 1532 et acquit la part provenant de François de Rupt, dont Jean Lallemand, baron de Bouclans, s'était rendu acquéreur en 1535. Les biens de la maison d'Elbeuf, ayant été mis en décret après 1659, Jean Bouhelier, conseiller au Parlement de Dijon se rendit adjudicataire de la Vicomté de Neublans et la revendit le 13 octobre 1685, à Etienne Richard, seigneur de Blégnny. Jean Claude Joseph de Froissard, marquis de Broissia, obtint de Louis XIV le don de retrait féodal de cette seigneurie et força Etienne Richard de Blégnny, chanoine de Baume et Pierre Richard, son frère, à la lui vendre ce qui eut lieu le 3 juillet 1703. Ce seigneur fit commencer le beau château qu'on voit aujourd'hui et y mourut en 1750. Cette propriété appartient actuellement aux héritiers de Monsieur le Comte Philippe Bonnaventure de Froissard-Broissia.

Quant à la seigneurie de Neublans en la partie de Rye : Le dernier quart de Neublans appartenant à la maison de Rye, était, en 1560, la propriété de Catherin d'Albamey, alors sous la tutelle de Charlotte de Chissey, sa mère, veuve de Marc d'Albamey et passa par héritage à Marie, fille de Catherin d'Albamey et épouse, en 1604, d'Henry de Chissey, Ecuyer, Seigneur de Vannoz. Il fut acquis en 1619, par Claude de Fussey, seigneur de Chazelles, et vendu plus tard par cet acquéreur ou son fils à Monsieur le marquis de Froissard-Broissia, qui réunit ainsi toute la seigneurie sur sa tête.

Château : le château actuel a été bâti au commencement du XVIII<sup>ème</sup> siècle, sur l'emplacement de l'ancien. Le château, construit en briques, se compose d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, de trois étages et de vastes bâtiments de dépendances. Ses faces extérieures sont décorées de 27 pilastres de l'ordre corinthien. La porte est précédée de 2 lions en pierre s'appuyant sur les armoiries de la famille de Froissard-Broissia. Une très belle avenue, partant du château, se dirige à l'est, sur une longueur de 5 km. Le château de Neublans est sans contredit le plus monumental du Jura.

Eglise : l'église de Neublans ne fut longtemps qu'une chapelle castrale ; elle figure en cette qualité dans un titre de l'an 1083. Erigée en succursale au XV<sup>ème</sup> ou au XVI<sup>ème</sup> siècle, elle ne reçut le titre de cure qu'en 1686. Le village dépendit jusqu'à cette époque de la paroisse de Mouthier-en-Bresse. L'édifice est situé sur l'éminence qui domine le village et est dédiée à l'Invention des reliques de Saint Etienne.

D'après A. ROUSSET